

Le 7e art coréen s'invite à l'ABC

LA CHAUX-DE-FONDS

Le cinéma a concocté un cycle de films de Corée du Sud. A savourer pendant les Fêtes.

Après la guerre qui divisa la Corée en deux, le cinéma coréen a connu un essor très important. Bien que marquée par une histoire politique violente, la Corée du Sud est en effet l'un des rares pays à avoir résisté à la concurrence, grâce aux soutiens de l'Etat à la production nationale, si bien que l'industrie cinématographique sud-coréenne, faite de super-productions comme de films d'auteur, est l'une des plus productives et des plus intéressantes au monde.

Du 21 décembre au 6 janvier, l'ABC s'en fait l'écho à travers une sélection de six films révélateurs. Qui plus est, le café servira des spécialités culinaires coréennes à déguster avant ou après les projections.

De la nouvelle vague

Dans le très piquant «La servante» («Hanyo»), le grand cinéaste de la nouvelle vague sud-coréenne Kim Ki-young décrit les menées perverses d'une jeune domestique dans un huis clos féroce envers la petite bourgeoisie. Avec «Bad Guy», l'immense

Kim Ki-duk plonge dans les bas-fonds de Séoul pour nous conter une histoire d'amour-haine extraordinaire.

Dans le polar culte «Memories of Murder», Bong Joon-ho suit deux inspecteurs aux trousseaux d'un tueur en série à la faveur d'un subtil mélange d'horreur et de burlesque.

Au thriller cauchemardesque

Autre figure emblématique du cinéma sud-coréen, Park Chan-wook se livre, dans le très haletant «Joint Security Area», à une déconstruction minutieuse du conflit entre les deux Corées. Egalement à l'affiche de l'ABC, son cauchemardesque «Old Boy», lauréat du Grand Prix à Cannes en 2004, décrit le cauchemar d'un homme sans histoire sous la forme pleine de sensations du thriller populaire.

Enfin, le cinéma d'animation n'est pas en reste: «King of Pigs», le premier long-métrage de Yeon Sang-ho, nous plonge dans une école qui carbure au harcèlement, avec sa hiérarchie, ses chefs et ses souffre-douleur considérés comme des porcs.

Dénominateurs communs de tous ces films, la violence et l'absurdité d'une société divisée, toujours décrites de manière incisive et souvent avec un humour noir fort à propos. **RAPHAËL CHEVALLEY**

CINÉMA ABC Horaires détaillés sur www.abc-culture.ch



«Memories of Murder», film culte à l'affiche de l'ABC.